

16 juillet 2024

BIOGRAPHIE

Jean-Christophe Yacono (*yako*)
CANADA-FRANCE, 1965

Tio:tiake aka Montréal QC

« Bonjour, je (on) m'appelle yako ».

Jean-Christophe Yacono (*yako*) est un **artiste visuel** et **réalisateur multimédia** franco-canadien. **Photographe, auteur d'œuvres interactives** et **numériques** pour petits ou très grands écrans et espaces publics, sa pratique se révèle dans une image en mouvement, vivante, contrastée et granuleuse, photographique ou animée. Il s'intéresse au mouvement générateur de rétroaction et d'interaction, aux glitches ou artefacts analogues ou numériques, aux différents flous et à la co-création transdisciplinaire et transmédia.

Ses œuvres et réalisations ont été présentées, entre autres, au **Centre Pompidou** (CNAC), à la Biennale d'Art numérique de Montréal (**BIAN**) et au festival **Elektra**, au Festival International des Films sur l'Art (**FIFA**), au Festival du Nouveau Cinéma (**FNC**), aux **RIDM**, au **RCQ**, au Cirque du Soleil, au studio ArTV et sur la **façade du Wilder** à la Place des Arts, aux galeries **ox Society**, **Centrale Powerhouse** à Montréal et **FARM project** à Cape Cod et dans différents journaux ou magazines locaux ou internationaux.

yako questionne le lieu, l'instant fugace et présent, la réalité et la trace que le geste ou le mouvement impriment sur le capteur.

Formé en design graphique et à la photographie à l'**École Supérieure des Arts Modernes** de Paris ainsi qu'aux arts numériques et interactifs, *yako* développe un intérêt marqué pour les nouvelles pratiques et écritures de l'art web, multimédia et pour les arts vivants.

yako présente plusieurs œuvres sur **SuperRare**, **Foundation** et **Objkt.com**. Il est « ancien » du **New Frontier Story Lab** du **Sundance Institute**.

Jean-Christophe est membre de l'association **RAAV** ainsi que des centres d'artistes **VU** et l'agence **TOPO**. Il est co signataire du **Manifeste pour les nouvelles écritures**, un énoncé d'intention sur la production culturelle numérique et interactive québécoise.

16 juillet 2024

yako accepte et magnifie les imperfections, les erreurs, donnant crédit de co-création à la technologie et simplifie à l'extrême la prise de vue photo. L'utilisation d'une technique « tout à la prise de vue » lui permet de capturer des images qui évoquent des traces de la mémoire plus qu'elles ne traitent avec le présent, dans une réalité « grainy, dirty and fuzzy » inspirée de **Daido Moriyama** et **Michael Ackerman**.

C'est lors d'une exposition d'art vidéo de **Bill Viola** présentée au MAC Musée d'art contemporain de Montréal en 1993, et la découverte de *The Passing* (1991) et de *Heaven and Earth* (Video installation, 1992), qu'il est tombé en amour avec l'Art Contemporain..

C'est lors de sa collaboration avec **Michael Snow** et Jean Gagnon (**fondation Daniel Langlois**), alors qu'il découvre **PLUS TARD** (1977), une installation muséal qui met en scène 25 photos de toiles connues, « vues en passant », rendues floues à la prise de vue, qu'il comprend l'apport du lieu et du visiteur, qui déambule plus qu'il ne plonge, dans l'expérience de l'oeuvre originale. Dénuées d'actualité et de réalisme, un peu plus abstraites, ces photographies agissent comme un No Comment, laissant la place à un éventuel éveil de celui qui passe.

C'est en découvrant le poème typographique **UN COUP DE DÈS** (1897) de **Stéphane Mallarmé** que yako comprend réellement sa fascination pour le dispositif (contexte, lieu, média), le protocole (interaction, présence, usager) et l'aléatoire (chaos, imprévisible, présent). Il retient principalement deux affirmations, « Rien n'aura eu lieu que le lieu » dans lesquelles l'entité lieu/événement a lieu avant de retourner à son état initial de lieu, et « Un Coup de dès (jamais) n'abolira le hasard ».

C'est avec la danse, et plus précisément en co-création avec **Frédéric Gravel** et **Carol Prieur**, que yako interroge la réalité de l'art vivant qu'il tente de capter, sans la figer, dans des séries de « portraits chorégraphiques » et de recherche/co-création qui mêlent la chorégraphie et la photographie « en mouvement ». Il s'agit de placer le capteur (le point de vue) au centre du dispositif scénique avec le danseur, participant tous deux à l'écriture chorégraphique.

Dans ses dernières séries, yako explore la narration photographique. S'inspirant du travail de **Duane Michals** (mises en scène, légendes), de **l'Agence Topo** (Photo-roman) ou de **Chris Marker** (film photo), il trouve dans l'assemblage d'images dites fixes ou dans l'interstice créé, ce que **Lev Koulechov** décrivait comme un sens ajouté que le montage de deux séquences distinctes fait naître : une femme, un homme. Au montage né le sentiment amoureux.

yako développe une pratique médiatique et visuelle à travers des projets comme **DIGITAL SNOW** (2002) un DVD-Livre réalisé en collaboration avec Michael Snow et édité par la fondation Daniel Langlois et le Centre Pompidou, **WONDERLAND** (2008),

16 juillet 2024

une performance de théâtre immersif et de création audiovisuelle en direct, l'installation interactive **MUSICBOX 2** (2009) présentée lors de la BIAN ou encore la réalisation de courts et moyens formats comme **NOIRCEUR** (2020), **CAROL** (2021) avec la danseuse Carol Prieur ou la série **GRAVEL(RE)WORKS** (2023), **GRAVEL@** (2023) et **FEAR IN MOTION** (2019) en co-création avec le chorégraphe Fred Gravel.

« Mes images sont floues. Elles l'ont toujours été. J'ai toujours été attiré par des images dans lesquelles on perçoit le temps, un décor qui défile, la fébrilité d'un corps qui bouge ou d'une main qui appréhende. Comme si ce qui m'attire est ce que je ne peux pas complètement saisir. Percevoir le temps qui passe plutôt que regarder l'arrêt sur une image, contrainte, posée, irréaliste. Tout comme la couleur, la netteté me semble triviale et dénuée de sens ajouté. »

jeanchristopheyacono.ca

vimeo.com/yako

yako.ca/cv/yako.foto-cv-fr.pdf

yako.ca/cv/yako.foto-distinctions.pdf

yako.ca/cv/yako.foto-filmo.pdf